(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 530 923**
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **82 13421**

(51) Int Cl³ : A 01 K 1/035.

(12) DEMANDE DE BREVET D'INVENTION A1

(22) Date de dépôt : 30 juillet 1982.

(30) Priorité

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 5 du 3 février 1984.

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(71) Demandeur(s) : *VERNAY Jacques.* — FR.

(72) Inventeur(s) : Jacques Vernay.

(73) Titulaire(s) :

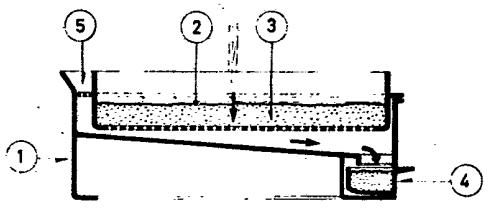
(74) Mandataire(s) :

(54) Bloc sanitaire pour besoins hygiéniques des chats.

(57) L'invention concerne les bacs hygiéniques et les problèmes posés par le nettoyage et le stockage des urines. Principe basé sur la récupération et le stockage rapide dans un réceptacle différent de celui où l'animal a uriné.

Le bloc se compose de trois parties démontables. Un bâti de base 1, un caisson supérieur 2, un réceptacle de stockage 4. L'urine traverse la couche de gravier contenue dans le caisson 2, dont le fond est constitué par un tamis à mailles serrées 3 filtre et s'écoule sur les formes de pente du bâti 1 vers un réceptacle 4 rempli de gravier absorbant. Une gouttière 5 en partie supérieure du bâti 1 permet de déposer un liquide pour le nettoyage des formes de pente. Une fois plein, le réceptacle 4 sera vidé, rincé et rempli de gravier propre.

L'utilisation principale est réservée aux chats vivant en appartement.



FR 2 530 923 - A1

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention — 75732 PARIS CEDEX 15

La présente invention concerne les bacs ou caisses réservés aux besoins hygiéniques des chats ou autres petits animaux domestiques vivant en appartement.

Le procédé nouveau s'applique spécifiquement aux problèmes posés par le stockage et le nettoyage des urines, ceux posés par les selles étant plus simples et apparemment sans autre solution que celle utilisée jusqu'à ce jour. La méthode actuelle consiste à remplir un simple bac d'un volume de sable ou de graviers absorbants réservés à cet effet et les problèmes techniques apparents sont les suivants : le nettoyage est fastidieux ; cette opération prend du temps et, comme on se sert généralement d'une vieille cuillère à soupe pour gratter et jeter le sable souillé, on mélange et on gache beaucoup de matière absorbante propre. L'hygiène est déplorable par le fait que l'animal se mouille les pattes dans l'urine stagnante lorsqu'il gratte la litière avant de quitter sa caisse et les odeurs résiduelles de l'urine émanant du bac classique posent un problème certain encore insurmonté.

Le bloc hygiénique selon l'invention permet d'éviter ces inconvénients car le principe est basé sur la récupération rapide et le stockage direct des urines dans un réceptacle de faible volume différent et isolé de celui où l'animal a uriné. Ce bloc hygiénique est caractérisé par les trois parties démontables qui le composent. Un bâti de base avec plans inclinés pour l'évacuation des urines ; en partie haute de celui-ci, une gouttière permet de déposer un liquide pour le nettoyage des formes de pente. Sur ce bâti vient s'ajuster horizontalement un caisson supérieur dont le fond est réalisé avec un tamis à mailles serrées en matière imputrescible filtrante. Ce tamis peut être obtenu dans la structure même du fond du caisson en perçant une multitude de petits trous rapprochés et voisins. En partie inférieure du bâti et en bas des formes de pente, un réceptacle de type tiroir permet le stockage des urines et des produits de nettoyage viciés.

Le dessin repéré 1/4 représente les trois parties démontées ; le dessin repéré 2/4 représente les trois parties assemblées ; le dessin repéré 3/4 représente la coupe A-A indiquée sur le dessin repéré 2/4 et le dessin repéré 4/4 représente le bloc hygiénique complet avec le gravier absorbant ainsi que le cheminement des urines indiqué par des flèches.

Le caisson supérieur (2) étant rempli de sable ou de graviers absorbants sur une hauteur de quelques centimètres, l'animal se présente sur le bloc hygiénique comme sur un bac classique. L'urine traverse directement l'épaisseur de graviers, passe à travers le tamis (3) et s'écoule sur les formes de pente d'évacuation du bâti (1) jusqu'au tiroir réceptacle (4) où elle est stockée dans un volume de sable ou de graviers absorbants. Une fois par jour, un pro-

duit liquide sera déposé dans la gouttière (5) se trouvant en partie haute du bâti (1) pour nettoyer les formes de pentes collectrices. Après cette opération, le réceptacle (4) sera vidé, rincé et de nouveau rempli d'un volume de sable ou graviers absorbants propres et secs. Enfin, le sable ou le gravier absorbant du caisson supérieur (2) ne sera changé que une ou deux fois par semaine selon la fréquence d'utilisation de l'animal. Ce procédé fait ressortir les avantages suivantes : le judicieux conditionnement des produits viciés facilement jetables fait apparaître un gain de temps appréciable dans les opérations de nettoyage. L'urine ne stagnant plus et la litière du caisson supérieur n'étant que très peu souillé, l'animal ne se mouille plus les pattes dans l'urine lorsqu'il gratte avant de quitter le bloc hygiénique. Cette amélioration sera appréciée de tous car elle contribue également à une meilleure hygiène de la maison. Le réceptacle tiroir de faible section se trouvant sous le caisson supérieur, les odeurs sont moins dispersées dont moins abondantes. la souillure minimum de la litière du caisson supérieur rend moins fréquent le remplacement d'une grande quantité de produit. De plus, au niveau du réceptacle de faible volume, on constate une consommation minimum de produit absorbant à jeter en fonction d'un volume déterminé d'urine et de liquide de nettoyage vicié. Les techniques employées pour la fabrication du bloc hygiénique seront directement liées à la matière choisie pour son exécution. Néanmoins, on peut imaginer une structure en matière plastique moulée ou injectée pour les trois éléments démontables qui constituent le bloc hygiénique.

On peut envisager une application industrielle dans tous les secteurs, d'hospitalisation ou de gardiennage entre autres, où un grand nombre de petits animaux sont provisoirement tenus à la captivité.

REVENDICATIONS

1) Bloc sanitaire pour besoins hygiéniques des chats ou autres petits animaux domestiques permettant la récupération rapide et le stockage direct des urines dans un réceptacle différent et isolé de celui où l'animal a uriné, caractérisé en ce qu'il est constitué de trois parties démontables. Un bâti de base (1) un caisson supérieur (2) et un tiroir réceptable (4).

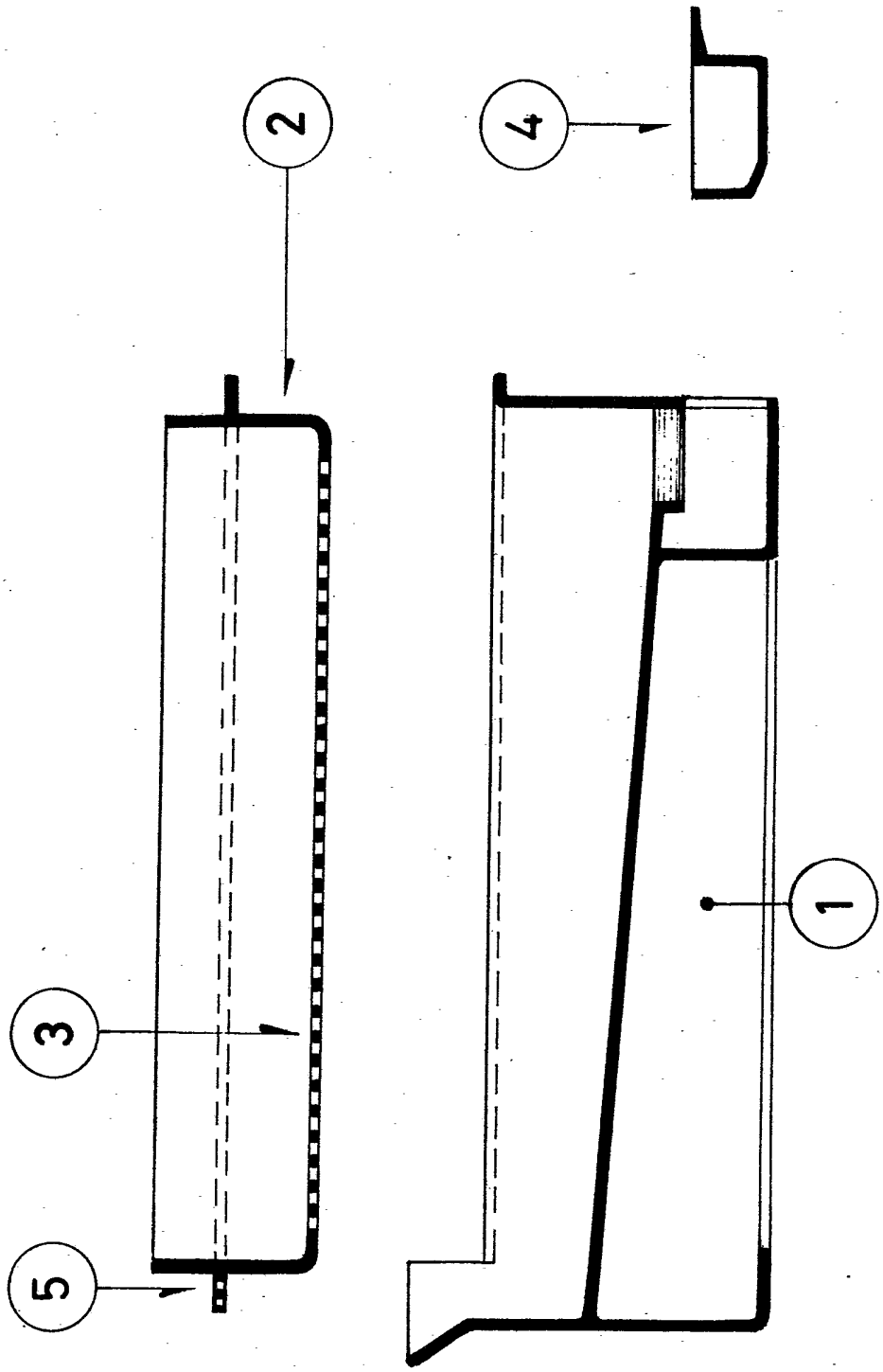
2) Bloc hygiénique pour chats ou autres petits animaux domestiques selon la revendication 1, caractérisé en ce que le bâti de base (1) comporte des plans inclinés permettant l'évacuation des urines. En partie supérieure de ce bâti (1) une gouttière (5) permet de déposer un produit liquide pour le nettoyage des formes de pente.

3) Bloc hygiénique pour chats ou autres petits animaux domestiques selon les revendications 1 et 2, caractérisé en ce que le caisson supérieur (2) comporte un fond constitué par un tamis (3) à mailles serrées en matière imputrescible filtrante. Ce caisson (2)vient s'ajuster horizontalement,par simple appui, sur la partie haute du bâti de base (1).

4) Bloc hygiénique pour chats ou autres petits animaux domestiques selon l'ensemble des revendications 1-2-3, caractérisé en ce que le réceptacle-tiroir (4) est placé en partie basse des formes de pente pour recueillir l'urine et les produits de nettoyage viciés.

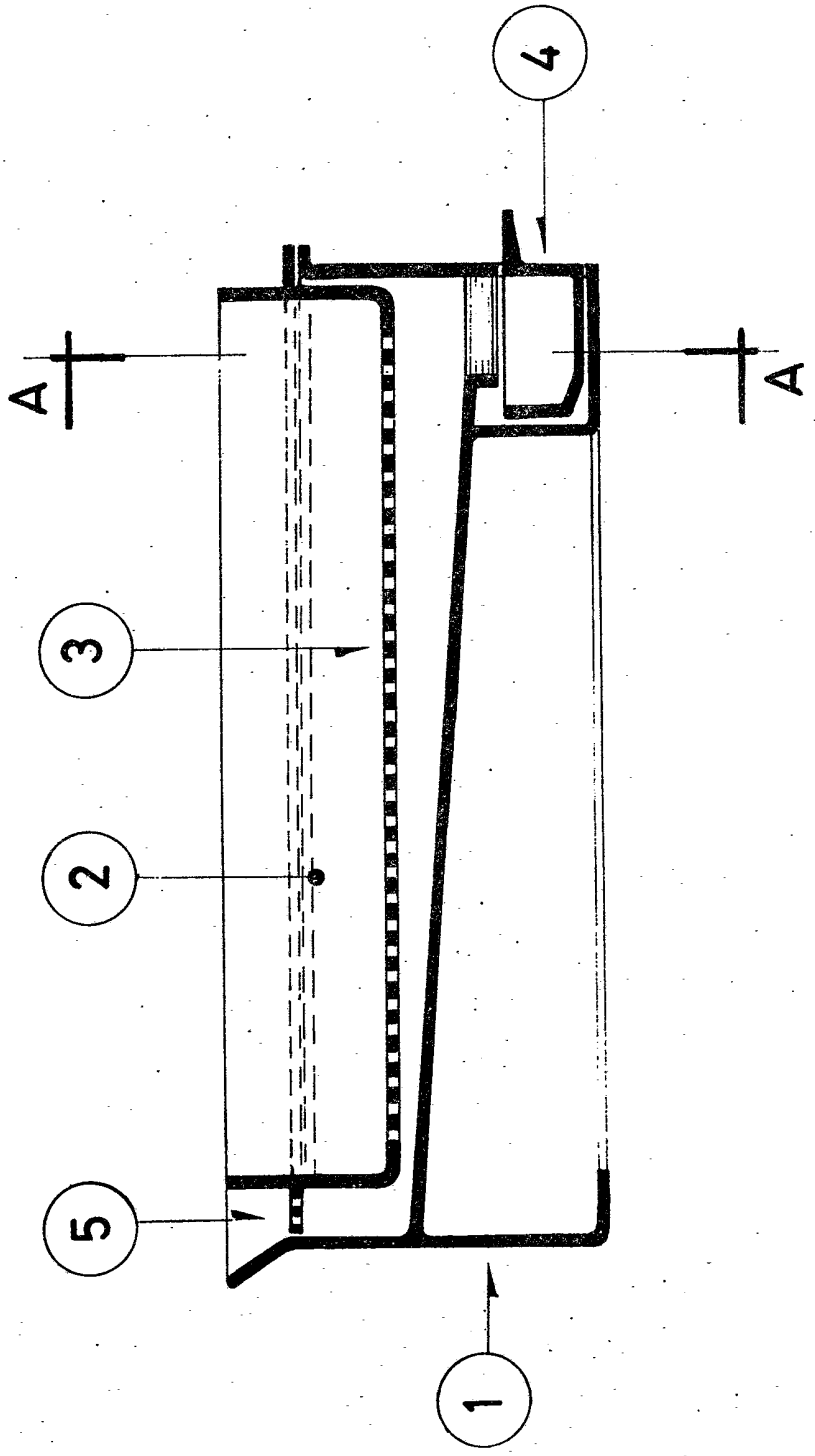
2530923

1/4



2530923

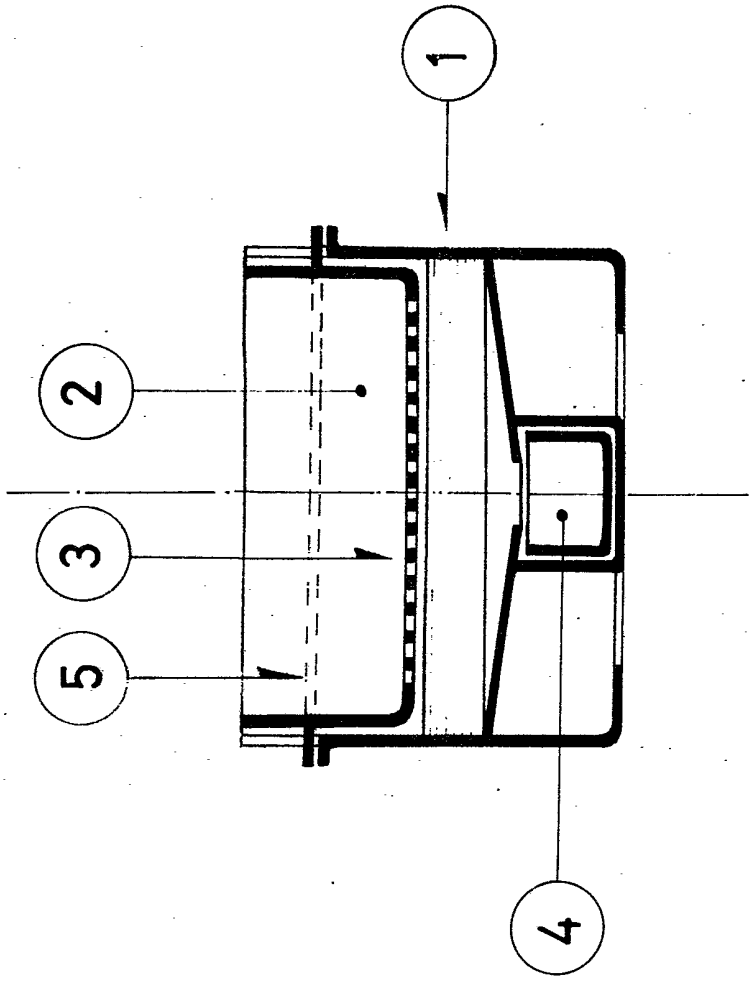
2/4



2530923

3/4

coupe A-A



2530923

4/4

